

## Dimanche 6 mars 2022 - 1<sup>er</sup> dimanche de Carême – Année C

([Deutéronome 26, 4-10](#) ; [Psaume 90](#) ; [Romains 10, 8-13](#) ; [Luc 4, 1-13](#))

### *Les bons choix du Carême*

« Jésus, rempli d'Esprit Saint, fut conduit à travers le désert où, pendant 40 jours, il fut tenté par le diable ». Je me suis toujours demandé ce que Jésus était allé faire au désert ! Le désert, selon la tradition biblique, est à la fois le lieu du combat et le lieu de la rencontre idéale de l'homme avec Dieu. L'Esprit le pousse au désert, comme il le conduira à Jérusalem... au calvaire, pour y être crucifié... Il est poussé, mais il est libre. Chaque Eucharistie en témoigne : « *au moment d'être livré et d'entrer librement dans sa passion* ».

Les chemins de la liberté passent par le désert. Le désert est un appel à la liberté. Le désert a vu mûrir Jésus ; il se retire pour vérifier sa liberté d'homme et l'ajuster à celle de son Père. Les contemplatifs de toutes les religions vont au désert, non pour fuir le monde, mais pour êtreindre l'unique réalité, la leur et celle de Dieu. Le désert, dans la Bible, m'apparaît comme le lieu des commencements, des pauvretés, des choix !

Mais peut-être que c'est un appel à faire le désert dans sa vie. Ça veut dire quoi ? Il y a tellement de choses qui nous encombrent, qui nous détournent de l'essentiel, qui nous poussent à réussir seul et parfois sur le dos des autres ! C'est pourquoi il est nécessaire de temps en temps de se retrouver seul, dans le silence, pour recentrer sa vie, mettre la Parole de Dieu au centre de sa vie, la laisser faire son chemin en nous. Si tu gardes la Parole, la Parole te gardera dans l'amour de Dieu.

Ce que nous dit St Paul : « *Tout près de toi est la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur* ». Notons au passage que les 3 tentations du diable sont déjouées par Jésus au moyen de la Parole de Dieu. Lors de ce Carême, quelle va être la place de la Parole de Dieu dans notre vie de foi et notre relation à Dieu.

**La 1<sup>ère</sup> tentation**, quand Jésus semble avoir faim, le diable invite Jésus à se nourrir miraculeusement en transformant les pierres en pain... « *L'homme ne vit pas seulement de pain... mais de tout ce qui sort de la bouche de Dieu* », lui répond Jésus. Cette première tentation peut renvoyer à la puissance que l'homme peut se donner : satisfaire ses besoins, avoir toujours plus. C'est le diable qui pousse l'homme : le mot diable en grec (*diabolein*) veut dire : diviser, disperser... Le diable vient jeter le trouble, mettre la division, la zizanie en nous, dans une vie de couple, de famille, etc...

**La 2<sup>ème</sup> tentation** est peut-être la plus grave. C'est la perversion de notre relation aux personnes. Ne voir les autres que par rapport à soi. Dominer. Exercer le pouvoir. Écraser. Jouer son petit tyran. Jésus a été tenté d'être le « *roi des royaumes de la*

*terre* » en exerçant le pouvoir comme les puissants de ce monde « *qui font peser leur pouvoir* ».

Nous la voyons actuellement cette envie de dominer. Que se passe-t-il en Ukraine... ? Un homme seul veut dominer sur plusieurs pays. Nous voyons ce lot d'opprimés, de réfugiés sur les routes... Et ici, tous ceux qui sont exploités, abusés... la liste peut être longue.

Que ce carême puisse nous inciter à retrouver la vérité de nos relations : « **adorer** » est peut-être l'acte qui remet l'autre dans sa dignité, lui donne sa place. Car se situer humblement devant Dieu, c'est apprendre du même coup à servir humblement les autres au lieu de les dominer ou de les écraser !

**3<sup>ème</sup> tentation** : la plus grave de toutes : la perversion de notre rapport à Dieu : mettre Dieu en demeure de faire ce que je veux ; oui, mettre Dieu à l'épreuve. Sommer Dieu de nous faire réussir, d'éviter les ennuis... Si Dieu existe, pourquoi ces guerres, ce mal ? C'est la tentation de dire à Dieu ce qu'il doit faire, le faire obéir à nos désirs. Que ce temps de Carême nous pousse à nous tourner vers ce « *Tout-Autre* » pour faire sa volonté et non pas la nôtre.

C'est le chemin que Jésus a emprunté avant nous ; c'est le nôtre pour ce temps de carême. Ce n'est pas un chemin de toute-puissance, mais celui de l'abandon, de l'humilité, de l'humanité.

Pour nous aujourd'hui, même au milieu des tentations, soyons certains que Dieu demeure très proche : relisons le psaume (90) de ce jour : « *Je suis avec toi dans ton épreuve. Mon refuge, mon rempart, mon Dieu dont je suis sûr ! Il m'appelle et moi, je lui réponds ; je suis avec lui dans son épreuve* ».

Maurice BEZ